

de faire observer que le dédain des proportions n'est pas moindre ici que tout à l'heure, quand il s'agissait de figurer des *stûpa* (cf. fig. 22-24)? Nous ne serions même pas surpris que la pseudo-tour ronde et sans ouverture, représentée la première, en haut et à droite, ne fût qu'un simple reliquaire; et pourquoi, en effet, l'artiste se serait-il fait davantage scrupule de donner à une boîte qu'à un temple la taille d'un moine accroupi? L'important pour lui est de meubler toute la hauteur de sa minuscule frise. Si nous concentrons notre attention sur le couronnement des véritables édifices, nous constatons que c'est un dôme arrondi et surmonté d'un champignon, ou, plus volontiers, un double dôme. Dans ce



FIG. 43-44. — HUTTE D'ANACHORÈTE BRAHMANIQUE ET TEMPLE DU FEU.

Musée de Lahore, nos 2288 et 2230. Provenant de Sikri. Hauteur : 0 m. 12.

dernier cas, une seconde calotte de moindre dimension, mais de ligne moins écrasée, est superposée à la première, comme si l'architecte s'était repris à deux fois pour couvrir le vide de sa bâtisse (voir fig. 42 c et 44). Mais le spécimen de tous le plus net et le plus complet est celui que nous avons pu photographier à Mardân (fig. 41). Ici le temple carré est juché, comme un *stûpa*, sur une terrasse entourée d'une balustrade et flanquée de quatre colonnes, à laquelle on accède par un escalier vu en raccourci. Porte, fenêtres, corniche, courbes du toit, tout semble étudié avec une minutieuse précision; on distingue même, dans le tambour circulaire qui sépare les deux dômes, le détail nouveau d'une étroite ouverture.